

L'EUROPE EN DEVENIR (PARTIE 2)

Centre Culturel Suisse

Paris

11.11 - 30.12.07

Alors que dans la première partie, l'événement *L'Europe en devenir* présentait une grande majorité d'artistes liés à la Suisse, cette seconde partie est une carte blanche à **MARIUS BABIAS**, futur directeur du Neuer Berliner Kunstverein. Il présente le point de vue d'artistes de la Nouvelle Europe comme la Moldavie, Tchéquie, Roumanie, Bulgarie, mais aussi l'Espagne, la France, la Finlande, l'Allemagne...

“La Nouvelle Europe a été décidée en 1992 à Maastricht. Le Traité de Maastricht a consacré la politique extérieure et sécuritaire commune de l'Union Européenne. Elle a instauré la monnaie unique et a invité l'ancien bloc communiste des pays de l'Est à venir rejoindre l'Union. Aujourd'hui, l'Union européenne compte 27 pays membres. Si, de prime abord, la *Nouvelle Europe* signifie l'intégration territoriale des Etats, des régions et des paysages culturels européens, elle revient en fait et au fond davantage à une démarche de politique identitaire visant à une approche et une définition nouvelles de procédés et de rapports plus fondamentaux.

L'événement *L'Europe en devenir (Partie 2)* tente de jeter une lumière sur certains éléments de cette construction qui sont déterminants pour l'idée politique et pour la conception identitaire de la future Europe. Après la confrontation des anciens blocs de l'Est et de l'Ouest, nous nous trouvons actuellement dans un stade intermédiaire caractérisé par une série d'asymétries ; au déclin économique de régions entières et aux problèmes non résolus de migration et militarisation du social s'opposent de nouvelles formes de critique culturelle et artistique. La *Nouvelle Europe* ne se fait non seulement par l'intégration économique et politique, mais essentiellement par la culture.

L'Europe en devenir (Partie 2) commence là où la *Nouvelle Europe* se définit de moins en moins en tant que communauté économique, mais de plus en plus en tant que communauté de valeur et de culture. L'art et la culture sont des producteurs sans frontières de nouvelles politiques d'expression et d'image, de modèles de réflexion et de regards qui dépassent d'anciens schémas de pensée et accélèrent le processus de l'acculturation européenne. L'art et la culture peuvent contribuer à remettre en question les principes de la construction d'identité, d'ethnie et de nationalisme et à produire des visions positives de cohabitation dans la future *Nouvelle Europe*. Sous l'impulsion de l'ouverture à l'Est, de nouvelles tâches incombent à l'art. Ce sont notamment des artistes issus de l'Europe de l'Est qui se demandent, sans fausse modestie, quelles nouvelles cultures d'hybridation, quelles identités libérées et quels modèles opérationnels pourraient être invoqués en vue de l'autodéfinition de la future Europe.

Si l'art et la culture se frottent de façon critique à la dynamique de l'unification européenne, ils participent activement à ce procès et peuvent agir d'intermédiaire entre l'Est et l'Ouest. Les artistes choisis pour ce volet venant de Roumanie, Bulgarie, de l'Espagne, de la Moldavie, de la République tchèque, de Slovaquie, de Finlande et de la France démontrent, à travers leurs travaux, la restructuration identitaire européenne.

Marius Babias

Marius Babias, curateur, théoricien et professeur est né en 1962 et vit à Berlin où il vient d'être nommé Directeur du Neuen Kunstverein de Berlin (NKB). Il a été le commissaire du pavillon roumain de la Biennale de Venise en 2005. Dernièrement, il a organisé les expositions *Spatiu Public Bucuresti* (Public Art Bucharest) (2007), *Das Neue Europa* (Fondation Generali, Vienne, 2005), *Check-in Europe* (Europäisches Patentamt München, 2006), *Ortsbegehung 11: Handlungsformate* (Neuer Berliner Kunstverein). En 2006, il était co-curateur de *Periferic*, la Biennale de Iasi, Roumanie. De 2001 à 2003, il était co-directeur artistique de la Kokerei Zollverein | Zeitgenössische Kunst und Kritik à Essen avec Florian Waldbogel. Il enseigne à l'Universität der Künste à Berlin et contribue régulièrement à Kunstforum International, Metropolis M und IDEA Arts + Society. De 1997 à 2001, il était professeur invité au département Théorie artistique et Médiation d'art à la Städelschule de Francfort/M ; la Kunstuniversität de Linz et au Center for Contemporary Art Kitakyushu, Japon. En 1997, il était chargé de mission pour le projet Art dans l'espace public pour la Ville de Hambourg. En 1996, le prix Carl Einstein de la critique d'art lui a été décerné. Il est l'auteur de nombreuses publications et catalogues d'exposition : *Ich war dabei, als ... Interviews 1990-2000* (Francfort/M.: Revolver, 2001), *Ware Subjektivität. Eine Theorie-Novelle* (Munich: Silke Schreiber, 2002) und Berlin. *Die Spur der Revolte* (Walther König, 2006, Cologne).

EXPOSITION

RENAUD AUGUSTE-DORMEUIL

Né en 1968 à Neuilly sur Seine, vit et travaille à Paris.

Depuis le milieu des années 1990, Renaud Auguste-Dormeuil s'intéresse aux systèmes de surveillance et de sécurité du domaine public. L'Europe sans frontière se base sur des contrôles de haute technologie que l'artiste pointe avec ubiquité afin de développer des mécanismes potentiels de protection ou de contournement. Auguste-Dormeuil se penche sans cesse sur la technologie militaire, tel le GPS (Global Positioning System) qui permet de localiser précisément des personnes ou des cibles. C'est ainsi que son installation *Ecriture nocturne* traite du rapport entre armée et société. Dans un espace baigné d'une lumière aveuglante et tapissé d'écrits en braille, le papier peint porte les noms de code d'opérations militaires que les 5 puissances mondiales, l'Angleterre, la France, l'Allemagne, la Russie et les Etats Unis ont exécutées au dernier siècle ; tels que *Infinite Justice* ou *Enduring Freedom* qui, sur une bande sonore, sont diffusés en français et en anglais. Ce travail souligne un élément clé de la *Nouvelle Europe*, à savoir la politique de sécurité basée sur les interventions militaires des Grandes puissances. Le soir du vernissage une personne non-voyante lira le texte en braille.

ANETTA MONA CHISA & LUCIA TKACOVA

Anetta Mona Chisa, née en 1975, vit et travaille à Prague. Lucia Tkáčová, née en 1977, vit et travaille à Bratislava.

Les deux artistes collaborent depuis 2000 et ont participé aux 2ème et 3ème Biennales de Prague, ainsi qu'à l'exposition *Spațiul Public București* (Public Art Bucharest) 2007.

Leurs projets collectifs, partent d'expériences et d'histoires individuelles et interrogent les structures du pouvoir. Ici, elles présentent plusieurs travaux, dont une série de trois vidéos : *Dialectics of Subjection #4*, un dialogue entre les deux artistes, qui déconstruit de façon ironique les rapports de pouvoir, aussi bien dans la politique mondiale que dans le marché de l'art, en ridiculisant les acteurs masculins concernés. Dans *KAPITAL, magicke recepty pre statie, laskin a zdravie*, les deux filles vont chez une voyante pour lui poser des questions relatives à leur avenir (aurais-je un futur brillant ? aurais-je du succès ?). La voyante leur répond en piochant ses visions dans *Le Capital* de Karl Marx. Dans *How to Make a Revolution* (comment faire une Révolution), quelqu'un écrit sur un moniteur la façon de devenir un artiste radical.

Enfin, l'installation *Private Collection* est constituée de divers objets anodins dérobés dans les galeries d'art du monde entier, tel que des trousseaux de clés, des lampes, des cendriers qui, sont présentés comme des objets de valeurs (des œuvres) dans une vitrine.

MARCELO EXPOSITO

Né en 1966 à Puertollano (Ciudad Real), vit à Barcelone.

Marcelo Expósito fait partie du collectif éditorial *transform* ainsi que du magazine multilingue sur internet *transversal* (www.transform.eipcp.net), et de l'*Universidad Nomada* (www.universidadnomada.net).

Son travail interroge la globalisation et la perte de démocratie qui en résulte, explore les relations entre activité politique et pratique artistique, et incarne la résistance contre la restructuration néolibérale du monde. Dans l'espace principal de l'exposition, il dresse un parcours invoquant diverses expériences liées aux mouvements antiglobalisation. Des vidéos et des textes donnent un aperçu de la multitude des actes de résistance et d'autonomie, et incitent les visiteurs à devenir eux-mêmes acteurs.

Entre sueños

Le projet *Entre sueños* (Rêves éveillés) est composé d'une série de vidéos commencés en 2004. C'est un *work-in-progress* qui compile des interviews, des documentaires, des archives relatives aux mouvements sociaux contemporains liés à la «globalisation par la base». Dans l'exposition, l'artiste a choisi de présenter au mur l'image d'une carte improvisée lors d'une assemblée européenne du réseau EuroMayDay (www.euromayday.org) qui a été organisée à Paris en 2005 par des Intermittents du Spectacle (www.cip-idf.org). Cette carte (peint sur le mur par François Blanc) décrit le réseau des manifestations qui ont eu lieu en Europe dans différentes villes le 1er Mai autour des questions de la précarité, et représente dans l'exposition, d'une part, le brouillon d'une Europe par la base, mais aussi le cri de détresse d'une Europe en état d'urgence.

First of May (The City-Factory) (60 min, 2004) propose un dialogue avec le philosophe politique italien Paolo Virno sur le passage du fordisme et de la ville industrielle au post-fordisme, et a été tourné au Lingotto à Turin et à Milan. Il présente le groupe Chainworkers (www.chainworkers.org) dont l'activité est orientée autour de la précarité du travail et de la précarité sociale.

Radical Imagination (Carnivals of Resistance) (60 min, 2004) a pour motif principal l'occupation et la paralysie de La City, centre financier de Londres, action qui a eu lieu pendant le Carnival Against Capital, le 18 juin 1999 (appelé le J-18) et l'activité du mouvement Reclaim The Streets.

Tactical Frivolity + Rhythms of Resistance (39 min, 2007), réalisé en collaboration avec Nuria Vila, commence là où le film précédent s'arrête. Il montre les tactiques de résistance qui ont avec succès interrompu la réunion du Fonds Monétaire International (FMI) et de la Banque Mondiale (BM) à Prague en 2000. Cette vidéo dresse aussi le portrait du groupe de Samba politique : Rhythms of Resistance (Londres).

L'installation comprend aussi une citation inspiré par Mikhail Bajtin et extraite du livre *We are everywhere* (édité par Notes from Nowhere, 2006, www.weareeverywhere.org).

LAURA HORELLI

Née en 1976 à Helsinki, vit et travaille à Berlin.

Laura Horelli est une artiste conceptuelle qui s'investit dans les champs socioculturels, tels la globalisation, l'urbanisme, les genres ou les médias. Elle s'attache à l'exploration des différentes méthodes et outils de documentation. Elle est actuellement en résidence à Los Angeles et a participé à Manifesta 5 (2004) et à Periferic 8 – International Biennial for Contemporary Art (2005). Dans *L'Europe en devenir* (Partie 2), elle présente dans le cinéma la vidéo *Everything/Synchronization* (60 minutes) qui est projetée dans la salle de spectacle. En faisant lumière sur la biographie des poètes dissidents roumains Ana Blandiana (dont les oeuvres furent censurés en 1980 par le régime de Ceausescu) et Marin Sorescu, son film fait état de la vie à l'époque du post-communisme qui porte les signes avant-coureurs de globalisation. À l'extérieur du cinéma, des photographies tirées des lieux où a été tourné le film et deux poèmes de Blandiana et Sorescu étaient le projet.

PRAVDOLIUB IVANOV

Né en 1964 à Plovdiv, vit et travaille à Sofia (Bulgarie).

Pravdoliub Ivanov a représenté cette année la Bulgarie à la Biennale de Venise et a participé à la Biennale de Berlin en 2006. Partant des contradictions des métamorphoses socio-politiques et de la transformation des procédures identitaires bulgares qui touchent tous les pays dits émergents de l'ancien bloc des pays de l'Est, il développe un langage artistique adéquat pour examiner la vie à l'ère post-communiste et le rôle que joue l'art dans la colonisation généralisée de l'Est par les valeurs et les intérêts profitables à l'Ouest.

L'installation *Transformations Always Take Time and Energy*, faite de plaques de cuisson et de casseroles dont s'échappent des vapeurs d'eau. Les plaques de cuisson reliées entre elles par des câbles électriques sont emblématiques des transformations des réseaux politiques et culturelles de la *Nouvelle Europe*.

DAN PERJOVSCHI

Né en 1967 en Roumanie, vit et travaille à Bucarest (Roumanie).

Dan Perjovschi a commencé sa pièce lors du premier volet de *L'Europe en devenir*, ses dessins à la craie ont été effacés pour recréer une nouvelle fresque.

En réaction à son éducation artistique académique, il est aujourd'hui reconnu pour ses cartoons au trait simple et graffiti éphémères. « Je viens, je dessine, je pars. » Son économie de moyens est directement liée à ses origines roumaines. Ses dessins au jet spontané sont toujours des commentaires réfléchis et engagés sur l'actualité aussi bien locale qu'internationale. Il a joué un rôle important dans le développement de la société civile roumaine à travers son activité éditoriale pour le magazine politique et culturel de *Bucarest Revista 22*. S'il privilégie ce trait immédiat et intelligible à tous, c'est pour toucher le maximum de public, au-delà des frontières linguistiques et culturelles. Les dessins de Perjovschi mettent le doigt précisément là où ça fait mal, s'appuient sur l'actualité pour fustiger, avec humour et d'un trait simplisme,

les lieux communs et la pensée unique.

Tracées à la craie sur le mur noir, les scènes de *MY EUROPE 1+2*, ironiques et cinglantes, règlent leurs comptes avec les fossés nord/sud, est/ouest, la globalisation, la démocratisation, les idéologies, la paupérisation, la religion etc.

Bien que très critique à l'encontre du projet européen, il lui accorde en même temps une attention de tous les instants : une histoire d'amour-haine dessinée. www.perjovschi.ro

PAVEL BRAILA

Né en 1971, vit et travaille à Chisinau (Moldavie).

C'est à la Documenta 11 à Kassel que Pavel Braila fut connu du public international. Dans sa vidéo *Shoes for Europe*, il a thématiqué le trafic frontalier européen. En 2005, Braila a obtenu une bourse du DAAD à Berlin. Depuis, il vit à tour de rôle à Chisinau et à Berlin. Dans ces travaux, principalement des vidéos, il sonde des phénomènes de l'acculturation européenne. Ici, Braila est représenté par un travail de vidéo et en même temps de performance : *Eurolines Catering or Homesick Cuisine* est inspiré par la compagnie de cars Eurolines qui permet la migration des travailleurs en Moldavie et en Europe de l'Est. Braila offre aux visiteurs du vernissage de l'événement des plats venus de son pays natal, la Moldavie.

PORTFOLIO DE LA BIENNALE DE CETINJE

Ce portfolio a été produit lors de la Biennale de Cetinge (2004), dont René Block et Natasa Ilic étaient les commissaires, et a été achevé en 2007. Le portefeuille édité par René Block réunit des artistes de toute l'Europe et représente un document et témoignage unique en son genre. Il est exposé pour la première fois en France et comprend des oeuvres graphiques de : Marina Abramovic, Nevin Aladag, Halil Altindere, Maja Bajevic, Braco Dimitrijevic, Mona Hatoum, Sanja Ivekovic, IRWIN, Sejla Kameric, Gülsün Karamustafa, Vlado Martek, Aydan Murtezaoglu, Dan Perjovschi, Anri Sala, Bülent Sangar, Sarkis, Todosijevic, Milica Tomic, Jalal Toufic.

René Block est l'un des plus importants commissaires internationaux. Il a dirigé la Kunsthalle Fridericianum de Cassel jusqu'en 2006. Il est l'un des premiers critiques à s'être intéressé à la scène de la *Nouvelle Europe*.

PARALLÈLEMENT À L'EXPOSITION

Pour étayer les problématiques abordées dans l'exposition, un programme pluridisciplinaire a été conçu en collaboration avec Marius Babias.

THÉÂTRE-PERFORMANCE

Mères sans chatte de **NICOLETA ESINENCU** (15 ET 16.11/20H)

CONFÉRENCES

L'EUROPE: paradigme ou projet? (19.11/19H)

Entretien européen avec **RASTKO MOCNIK**, (Université de Ljubljana) et **MUSTAPHA LAARISSA** (Université de Marrakech). Animée par **GHISLAINE GLASSON-DESCHAUMES**

Lieu : Maison de l'Europe de Paris / 35-37, rue des Francs Bourgeois

L'art dans le postcommunisme par **RALUCA VOINEA** (22.11/20H)

Balkans for beginners par **BOJANA PEJIC** (29.11/20H)

Présentation du projet Relations par **INES KAPPERT** (9.12/18H)

Le chantier de la différence des langues (13.12/18H)

Organisé par **BARBARA CASSIN** et **GHISLAINE GLASSON-DESCHAUMES**

Avec : **ETIENNE BALIBAR**, **ALI BEN MAKHLOUF**, **CONSTANTIN SIGOV**

Lieu : Maison de l'Europe de Paris / 35-37, rue des Francs Bourgeois

Quand l'Europe a mal proposée par **BARBARA CASSIN** (13.12/18H)

Avec la participation de **FERNANDO SANTORO** (Brésil), **ANCA VASILIOU** (Paris) / Lectures par **CHRISTEL WILLEMEZ**.

L'Europe avant l'Europe, Mobilité intellectuelle et physique dans les Universités médiévales. (20.12/18H)

Proposée par **RUEDI IMBACH** (Paris), avec: **KURT FLASCH** et **JACQUES VERGER**.

CINÉMA

The Empty Centre (Le centre vide) (1998, 16mm, 62') de **HITO STEYERL** (18.11/19H)

Sélection de vidéos de **JASMILA ZBANIC** (25.11/19H)

After, After (1997), *Red Rubber Boots* (2000), *Images from the Corner* (2003)

Sarajevo, mon amour (Grbavica), (2006, 35 mm, 90') de **JASMILA ZBANIC** (02.12/19H)

Lost and Found (6 courts-métrages) dans le cadre du projet *Relations* (16.12/19H)

Kenedi se vraca kuci (Kenedi rentre à la maison) (2003, 74') (23.12/19H) de **ZELIMIR ZILNIK**

Les Faiseurs de Suisses (Die Schweizermacher) (1978, 104') de **ROLF LYSSY** (23.12/19H)

Tout le programme sur la nouvelle version du site internet : www.ccsparis.com